

à *Houang Siang* que *Ye Mong-tö* lui-même fait remonter ce texte, dans une notice placée à la fin de la stèle, et c'est à tort, semble-t-il, que certains érudits ont voulu établir une filiation qui ferait dériver ce texte d'un autographe de *So Tsing* 索靖¹. Quoique cette stèle de *Ye Mong-tö* fût connue de *Wang Ying-lin*, celui-ci ne s'en est servi que pour critiquer le texte de l'autographe de *T'ai tsong*; on peut donc essayer d'en faire un autre usage en la prenant pour la base même d'une édition du *Ki tsieou tchang*; c'est ce qu'a tenté *Nieou Chou-yu* 鈕樹玉, qui date de l'année 1812 la préface de son édition intitulée *Ki tsieou tchang k'ao tcheng* 急就章考證². Cependant *Nieou Chou-yu* n'a pas eu directement accès à la stèle de *Ye Mong-tö* qui paraît avoir aujourd'hui disparu; au commencement de la dynastie des *Ming*, cette stèle était déjà fort endommagée; elle ne comptait plus que 1399 caractères; c'est alors que *Song Wen-tchong* 宋温仲 écrivit 616 mots pour compléter les lacunes du texte.³ Pendant la période *tcheng-fong* (1436-1449), *Yang Tcheng* 楊政 regravra sur pierre ce qui restait du texte de *Ye Mong-tö* complété par *Song Wen-tchong*; la stèle de *Yang Tcheng* se trouvait à *Houa-fing* 華亭; *Nieou Chou-yu* put la voir en 1812; d'autre part, il avait, en 1811, vu chez M. *Wang* 汪 une copie du *Ki tsieou tchang* en petits caractères *kie* 楷 faite par le célèbre calligraphe *Tchao Mong-fou* 趙孟頫 (1244-1322), et il reconnut que cette copie elle aussi dérivait de l'autographe de *Houang Siang*; c'est à l'aide de ces deux documents, la stèle de *Yang Tcheng* et la copie de *Tchao Mong-fou*, que *Nieou Chou-yu* établit son édition du *Ki tsieou tchang* en 31 paragraphes.

Il existe encore d'autres éditions du *Ki tsieou tchang*,⁴ mais elles doivent nécessairement se ramener soit au type de l'édition de *Wang Ying-lin* remontant à un autographe de *Tchong Yeou* par l'intermédiaire de la stèle de *T'ai tsong*, soit au type de l'édition de *Nieou Chou-yu* remontant à un autographe de *Houang Siang* par l'intermédiaire de la stèle de *Ye Mong-tö*. Ce qui est du moins certain, c'est qu'aucune d'elles ne peut se fonder directement sur un original de l'époque des *Han*; on voit donc l'importance singulière de la découverte de M. Stein qui nous met en présence de quelques passages du *Ki tsieou tchang* écrits au premier siècle de notre ère. Ce n'est pas seulement pour l'établissement du texte du *Ki tsieou tchang* que ces débris sont intéressants; ils constituent, en fait, les plus anciens fragments que nous possédions d'un livre chinois; il n'y a pas actuellement en Chine de manuscrit plus vénérable que celui-là.

Les fiches qui appartiennent incontestablement à des manuscrits du *Ki tsieou tchang* sont au nombre de trois, trouvées en trois endroits différents. Quatre autres me paraissent être de simples exercices d'écriture dans lesquels des écoliers ont copié quelques mots de ce manuel d'instruction primaire. Enfin une huitième fiche soulève un problème intéressant en nous apportant un fragment qui se rapporte certainement à l'enseignement des caractères d'écriture par la méthode de *Che Yeou* et qui cependant ne fait pas partie du *Ki tsieou tchang* tel qu'il est constitué aujourd'hui. Nous allons étudier successivement ces huit fiches.

¹ *So Tsing* 索靖, appellation *Yeou-ngan* 幼安, originaire de *Touen-houang* 敦煌, vécut de 244 à 303 p. C. Il était habile dans l'écriture *tchang ts'ao* 善章草書 (voyez *Tsin chou*, chap. lx, p. 8, et le *Chou touan* de *Tchang Houai-sou* cité dans le *T'ou chou tsi tch'eng*, section *Tseu hio tien*, chap. xcvi, p. 9 r°).

² Cet ouvrage a été réimprimé dans le *Yuan ho kiang che ling kien ko ts'ong chou* 元和江氏靈鶴閣叢書 publié en 1897 par M. *Kiang Piao* 江標.

³ Ces chiffres sont ceux qui sont indiqués dans la postface de *Nieou Chou-yu*. D'après le *T'ie k'iao kin che pa* 鐵橋金石跋 de *Yen K'o-kiun* (chap. i, p. 11 r°-12 v° de la réimpression du *Tsiu hio hien ts'ong chou*), il restait 1400 mots de la stèle de *Ye Mong-tö* et il manquait 634 mots.

⁴ L'édition publiée à la fin de la dynastie des *Ming* dans le *Tsin tai pi chou* 津逮秘書 de *Mao Tsin* 毛晉 (1601-1660) n'est que la reproduction fidèle de l'édition de

Wang Ying-lin. — L'édition réimprimée en 1884 dans le *Kou yi ts'ong chou* 古逸叢書 ne donne que le texte même du livre, sans aucune indication de variante et sans aucun commentaire; elle se fonde principalement sur le texte de *Yen Che-kou*, auquel elle ajoute les paragraphes 33 et 34 d'après le texte de l'empereur *T'ai tsong*; elle a été écrite en 1837 par le Japonais *Siao-tao Tche-tsou* (Kojima Tomoashi) 小島知足 dans la forme des caractères employés pour la gravure des livres classiques gravés sur pierre en l'an 837 p. C. — L'édition publiée en 1879 dans le *Tien jang ko ts'ong chou* 天壤閣叢書 par *Wang Tsou-yuan* 王祖源, originaire de *Fou-chan* 福山 (*Chan-tong*), a pour trait distinctif qu'elle a supprimé, dans le texte même du *Ki tsieou tchang*, la division en paragraphes de 63 mots qui est en effet tout artificielle; cette édition a donc rétabli les divisions naturelles du texte suivant les sujets qui y sont traités et suivant les rimes.